

Cahier « Robinson »

Auteurs : Valéry, Paul

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Dossier génétique

Collection Robinson dans l'édition posthume des Histoires brisées (Gallimard, 1950)

Ce document *est intégré par l'éditeur dans l'édition posthume* :

[Robinson édité](#)

Collection Séries de dactylographies

[Cinquième état dactylographié, frappe matrice](#)

aboutit à l'état ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Description & Analyse

Analyse

Il n'est pas rare que Valéry ouvre, comme il le fait ici, un cahier spécifiquement consacré à une œuvre ou un projet (de tels cahiers sont évidemment, à distinguer de la série des cahiers « du matin » : en dépit d'un même type de support, l'écriture et à la démarche qui les orientent sont tout à fait différents).

Les premières pages du cahier offrent une prose élaborée et une écriture peu raturée. Il ne s'agit nullement du « premier état du texte », comme l'annonce le dossier de la BnF mais, bien au contraire, de l'état le plus avancé de *Robinson* qui nous soit parvenu. Il est en effet postérieur à la série de dactylographies puisqu'il intègre les modifications manuscrites apportées à la dernière d'entre elles.

Il faut donc considérer qu'après un travail à la machine à écrire et après la rédaction de cinq états successifs, l'écrivain a choisi de revenir vers l'écriture manuscrite : sans doute l'unité matérielle du cahier, anticipant et mimant celle du virtuel volume à venir, le séduit-elle. Valéry orne le cahier avec une solennité

absente des dactylographies : sur la couverture (f. 13) un « C » en forme de serpent tracé à la peinture verte, à l'intérieur duquel se love le « R » de Robinson, ce même « R » est repris en calligraphie à l'encre bleue au centre du f. 14. Au bas du verso de la dernière page, de minuscules initiales évoquent une signature : « P. V. ». Une très belle aquarelle (reproduite par Gallimard à l'orée du volume des *Histoires brisées*) figure dans le f. 18 verso.

Même si les premières pages du cahier sont la mise au net d'une série d'états antérieurs, il est évident que, même dans ses pages les plus abouties, le cahier ne présente nullement une allure définitive : on y trouve non seulement nombre de ratures et de substitutions mais, surtout, à plusieurs reprises, des hésitations non résolues : des ajouts interlinéaires proposent un choix alternatif sans qu'aucun signe ne tranche en faveur de l'un ou de l'autre. Ce genre d'hésitation est présent dès le titre : le titre à l'encre bleue : « Le Robinson oisif », dans la première page intérieure (f. 15), est assorti de deux ajouts au crayon noir, l'un aligné (« et Pensif »), l'autre, au-dessous (« pourvu ») (le « et » est omis dans l'édition 1950, ce qui donne l'illusion d'un titre achevé). Il est de plus en plus évident lorsqu'on s'avance dans le cahier que nous nous trouvons face à une écriture en devenir.

Dans les premières pages du cahier s'établit une distinction très nette (qui n'est pas rare chez Valéry ni chez d'autres écrivains) entre deux espaces d'écriture : les pages de droite accueillent une rédaction suivie, tandis que les pages de gauche sont destinées aux éléments plus informes, aux notes de régie, à des passages faisant écho à l'écriture sur la page de droite plus qu'ils ne s'intègrent à celle-ci, voire à des éléments graphiques (l'aquarelle f. 18). A partir de la page foliotée f. 20 recto, laissée en blanc, la rédaction continue s'interrompt (et avec elle, l'alternance entre les pages de droite réservées à l'état rédactionnel et les pages de gauche prévues pour les corrections et les éléments de recherche) cédant la place à une recherche tâtonnante et multidirectionnelle : l'écriture quitte entièrement sa phase rédactionnelle et revient vers une phase exploratoire.

Si dans les premières pages s'articulait un petit nombre de motifs présentant une unité évidente, après la page foliotée 20 recto, des notes elliptiques s'engagent dans des directions nouvelles et imprévues : besoins d'amour de Robinson, la trace d'un pied pouvant faire croire à une femme, l'amnésie et le danger de perdre la raison et le langage... L'écriture s'éloigne des sillages antérieurs à un point tel que l'unité de l'œuvre devient problématique. Valéry songe-t-il à donner un prolongement aux pages rédigées ? Envisage-t-il une écriture fragmentaire pouvant donner lieu à un montage de passages aphoristiques (proche de ce que deviendra le volume rassemblant les divers textes autour de *Monsieur Teste* en 1926) ? Il n'est nullement certain que Valéry ait des intentions nettes présentes à l'esprit au moment où il écrit ces pages.

Plusieurs pages à l'intérieur du cahier sont restées vierges. Une dizaine d'autres en ont été retranchées, coupées ras. Ces pages amputées portaient-elles des notes ou des passages relevant du projet *Robinson*, et si tel est le cas, pourquoi ont-elles été détruites ? Il est également possible qu'elles aient accueilli une écriture sans rapport avec *Robinson* et, de ce fait, retranchées puis déplacées ou détruites une fois que le cahier s'est constitué autour d'un seul projet.

Un dernier trait est à signaler dans ce cahier « Robinson » : sa dernière page, inversant le sens de l'écriture (ce qui veut dire que, pour la lire, il faut tenir le

cahier tête-bêche) propose une rédaction de l'*incipit*, dans un état assez embryonnaire, très nettement antérieur à celui qui s'écrit dans les premières pages du cahier. Il est probable que l'orientation que nous considérons tête-bêche *a posteriori* ait été le sens premier du cahier. Plus tard, Valéry aurait renversé le sens du cahier, reprenant l'écriture manuscrite à nouveaux frais.

Informations générales

LangueFrançais

Date1924 [circa]

Cote f°12 à 25

Support Numérisation d'après microfilm de la BNF

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheFranz Johansson, équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Contributeur(s)

- Johansson, Franz (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Mentions légales

- Fiche : équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Valéry publié avec l'aimable autorisation des ayants droit de Paul Valéry

Notice créée par [Franz Johansson et l'équipe Valéry \(ITEM\)](#) Notice créée le 17/05/2016 Dernière modification le 15/07/2019

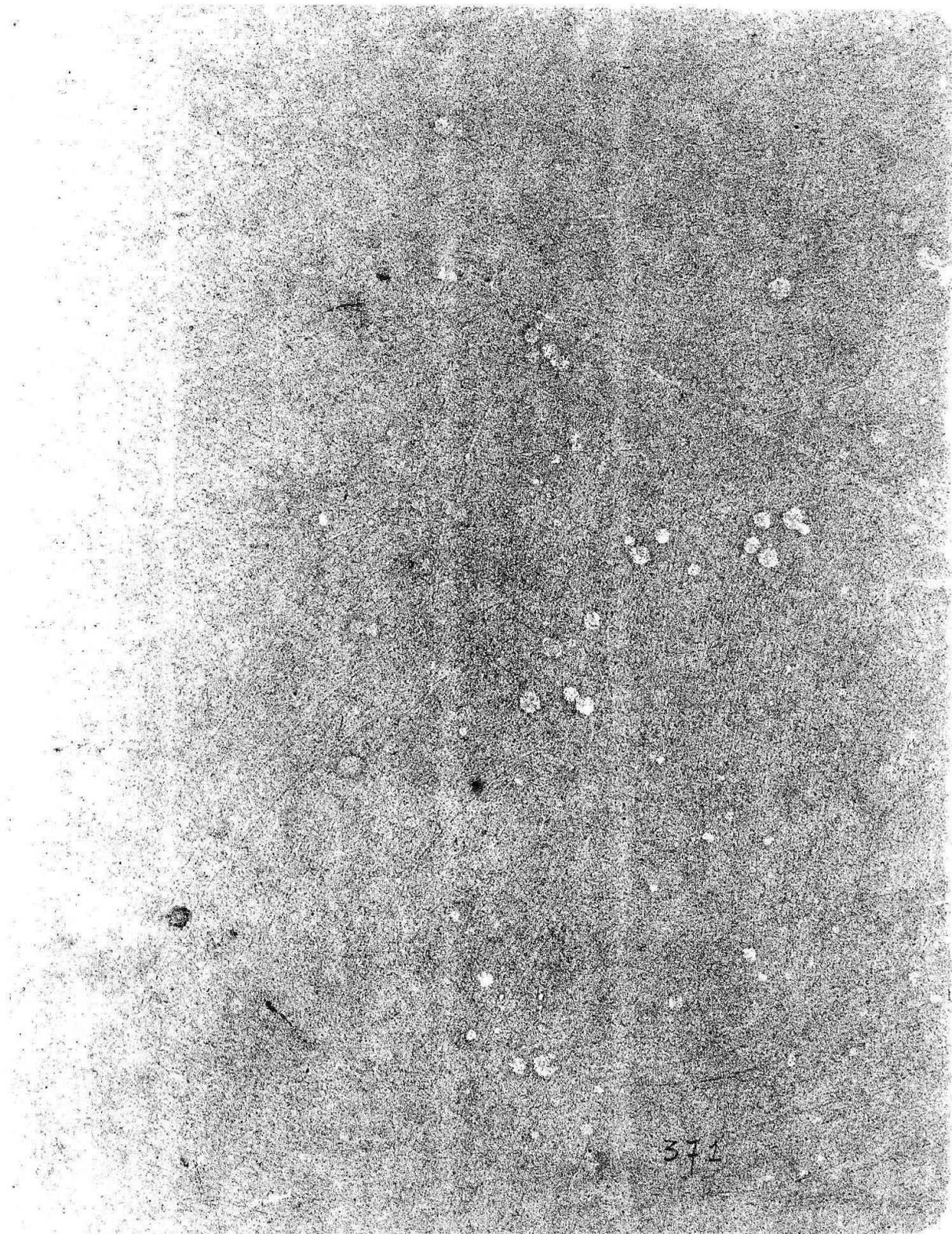
de l'objet ^{et qu'il en émanait} ~~il en émanait~~ je ne sais quelle
^{virtuelle} ~~virtuelle~~ ^{essence} ~~essence~~ de durée, comme il
 émane de certains métaux une sorte de chaleur
 absolue, naturelle.



C'est le plus grand triomphe de l'homme (et de
 quelques autres espèces), sur l'instabilité des choses,
 que d'avoir pu transporter jusqu'au lendemain les
 effets et les fruits du labeur de la veille. L'humanité
 ne s'est seulement élevée que sur le tas de ce qui
 dure. Révisions, provisions, peu à peu nous ont
 détachés de la rigueur de nos nécessités animales,
 et du mot à mot ^{naïve} de nos besoins. Nous avons pu
 regarder autour de nous et au lois de notre personnalité ^{environnement} ~~environnement~~
 la nature, d'ailleurs, nous le suggérerait: nous
 portons ^{en nous mêmes} ~~ressources~~ de quoi résister quelque peu
 l'incertitude ^{à la chute} des événements à la fluctuation
 des événements et à l'incertitude des ressources.
 La graisse qui est sur nos membres nous permet d'attendre
 de passer un temps de disette ^{sième} et d'attendre de jours meilleurs.
 La mémoire qui s'accroît et s'édifie dans l'expérience

les.
 immo
 la
 différence

is que



10 p x 20 = 200
400 l.

25

371

P.V.

W

know
to
the
me
to
down
along
the
devo
com
and
of
of
of

Modern Britain



Robinson avait assez assuré sa subsistance
et presque pris ses aises dans son île.

Il s'était fait ^{bâti} un bon toit ^{le plus parfait} des habits de palmes
et de plumes, des bottes souples, un chapeau ^{immense} ~~très~~
~~vaste~~ et léger. Il commençait d'oublier ses
commencements. Le temps qu'il allait au, et qu'il
devait tout le jour courir après son dîner, lui semblait
~~très~~ ^{pâle et} historique, et ~~presque~~ ^{deja} fabuleux.

~~Mais~~ il s'étonnait à présent des œuvres de ses mains.
Les travaux assemblés ^{semblaient} le contentaient, mais ^{elle lui paraissait} le ^{bâti} ^{en 10 ans}
dominaient. Il y a une surprise dans l'addition
de nos efforts; ^{et il arrive que} l'auteur ^{partit} de chaque détail ^{ait} a toujours
une grande peine à se croire ^{tout compte} auteur de l'ensemble,
et le petit enfant qui fait pour la première fois
le traversé d'une chambre, est entièrement ému,
quand il se retourne, d'avoir été celui qui ^{à côté} ^{à part}

à lui semblait avoir d'être
de tout un logis de
il n'en dit que quelques
sont pour moi

ce n'est
pour
par l'ensemble
mon œuvre

Murmures de la forêt.

Robinson au milieu des oiseaux, peupliers
 etc. Il croit entendre leur langage

Les uns oiseaux disent des
 sentences. Répétition.

Les uns originaux
 Les autres répètent des vérités
 qui deviennent fautes par la répétition seule



L'esprit
est attaché au corps : peu près comme l'homme à
la planète - Elle tourne, elle fait partie de - et
il n'a aucune conscience. Il ne connaît que
ses environs et pouvoirs environnants. Il ne peut
absolument pas imaginer ni percevoir les relations
à des continents lointains -

L'esprit ne voit de ce corps que ce corps
mais l'équilibre dans le temps - Myt. de la mémoire

Le ~~la~~ terre ne subsiste - pesanteur, matière, lumière et rotation
que par un système esp. temp. action.

L'esprit n'a que l'idée la plus restreinte, la plus incomplète
du système du corps et auquel appartient le corps
système infini se dépend avec

Robinson.

Solitude.

Création du loisir. Conservation.

Temps vide. Ornement

Danger de perdre l'été, de perdre tout langage

Lutte. Tragedie - Mémoire. Pêché de Robinson.

Murmures de la forêt

Un pied nu.



inégalité de forces.
des thèses de rurs
Lentation. / tout du
point
de l'ordre

et pour un
c'est, pour un
un régime
embarras de cartes
partiellement
note écrite de
peu - peu - peu - plus

- soi -
il a développé les
une horizon immensité
du ciel, de la mer, de
la nature -

l'air

L'art. Ornement. V. de

L'amour



Psalmes de Robinson. (spécialisation des morceaux
opposition réelle)

inégalité
des thé
Couléon

il veut
à la p
unq
embas
part
pen
so
il a d
une h
duc
le not

more
gn,
invol,
vial

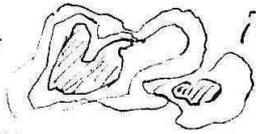
overhead

ly

... .. 1982



[Amnésie due à un choc - une lame sur le tête pendant le naufrage - lui avait enlevé une partie de sa mémoire. Curieuse partie de forme bizarre, le mémoriel dit-il.]
 Robinson a oublié une partie de ce qu'il savait. Cette partie de forme irrégulière et bizarre comme un continent émerge dont le contour dépend seulement de la hauteur de l'eau. cf. marées. îlots de mémoire
 Ile - passages, îpiid see
 marée du jour et nuit - valeur variable



rien perdu et retrouvé.
 lui intelligent ou bête - et dans le moindre, le souvenir d'être plus.



Monologue - évidemment ?

l'insouciance

Robinson dresse la carte de son état total. Sa situation. Bilan. Les souvenirs, les forces.
 Œuvres complètes de Robinson

rim
d'après ce
dét

quel
thané

W

Il en est du travail prévoyant comme de
l'habileté dans certains jeux, où tel coup
bien joué dégage des cases et donne des
libertés de manœuvre. Mais dans l'état de société il arrive
que l'habileté suffit et on le dépense et
Le prévoyance donne du temps libre dans le
futur.

Formation de potentiel -

Ceci revient à définir un point de vue ^{retour à} duquel
une quantité de temps apparaît comme si nul n'en
et admette un arrangement - c'est des échanges
entre les moments

Il regrette le temps qu'il avait sur lui
avait faim, le compegnie de ses besoins
pres.

le temps d'attente

Le utou, fait partie de la suite.

19

de nos âmes se tient prête à ^{vous rendre} ~~vous~~ répéter ce que
la mobilité universelle ~~vous~~ retire à chaque instant.
Notre industrie ~~et~~ imite ces us de l'es de
réserves. Elle a fait des mémoires ~~à l'usage~~ 

Il y avait chez Robinson, traînant non loin de
l'âtre, une vieille table de logarithmes sauvée
des eaux, qui perdait ses feuillets, ^{ou par les plumes ou par} les pages ^{ou}
toutes dévorées de chiffres menus, et qu'on eût jure
couvertes de fourmis rangées en batailles, disaient
dans leur naïf ~~déroulé~~ ^{et} décimal, que notre
laborieuse espèce s'est constituée des économies de
vérités, ^{et} des patrimoines de résultats. Les longues peines, ~~et~~
~~les~~ veilles de quelques uns s'accumulent dans
des écritures ingénieuses et la ^{et les moindres} patience des petit
nombre ~~est~~ ^{profite} appliquée à l'impétuosité de tous.
Cette ~~malheureuse~~ table -



son fils qui des enfants
 qu'il y avait se souvint dans une île déserte
 il mit une plume à son chapeau.
 Il lui semblait qu'il créait par le vulgaire
 qui regardait cette plume

4.
 de no
 la m
 no
 reser

 Il y
 l'aire
 des ca
 toutes
 courtes
 dans
 labor
 vérite
 les
 des si
 nombr
 Ce

Robinson

Le Robinson Sensif

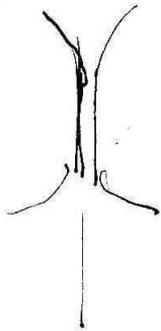


Il songeait su.

Les Egyptiens et quelques autres ont poussés l'instinct de la préservation du périssable, jusqu'à prétendre soustraire les morts à la décomposition.

Les mêmes, et bien des peuples ^{autres} ~~autres~~, ont voulu ^{combattre} que les âmes ^{soient} indestructibles. Us ont imposé ^{le} Mais ils n'ont pas vu que l'incorruptibilité, l'immortalité, l'existence indépendante du temps - (c.à.d. les circonstances) impliquent l'insignifiance, l'indifférence, l'isolement parfait - l'inexistence.

Solement conservation



et un peu plus lois que

de l'o
~~sub~~
~~vint~~
émane
absolu



C'est

quelqu
que
effets
ne s'e
dure
détails

et du
regarder

portons
l'inco
des ére
Le grail
des par
La m'is

^{animé} c'est à dire un être indéfini, ^{un être qui} indéfinissable par les circonstances toutes seules.

Il respirait distraitement. Il ne savait quel fantôme poursuivre. Il était menacé de créer les lettres, et les arts. Le soleil lui semblait trop beau et le rendait triste. Il eût presque voulu l'amour s'il n'eût été si sage et puis si seul



Contempler ^{ait} des morceaux de nourriture durable, n'est ce point ^{il croque} voir du temps de reste et des actes épargnés? - Une caisse de biscuit, c'est tout un mois de paresse et de vie. Des pots de viande confite, et des couffes de fibre bourrées de graines et de noix sont un trésor de quiétude; tout un hiver tranquille est en promesse dans leur parfum.

Dans la senteur puissante et rance des coffres et des caissons de la cambuse, Robinson humait avec ^{de} ~~la~~ ^{l'orgueil} ~~la~~ ^{la} prudence et les ~~richesses~~ ^{richesses} de son passé; la présence ou la certitude de son avenir. Il lui semblait que l'amas de ses richesses dégageait

Baudouin de cell
il y avait ^{donc le mot} métempsicose, de philosophie
d
il faut posséder pour se détacher - Le renoncement
est ^{le plus} l'âme
Baudouin de l'opéra - c'est dans le léger que on bâille
nomme de bâilles plus grand que de hommes ^{de plus}
plus qu'aux les mauvais

c'est à
par le
Il
faut
les let
beau
l'amour
Tout
n'est ce
à parqu
mais
confite
graine
tout a
leu p
Dans
des cas
s'ennui
présenc
semblai

tout le jour courir après son dîner lui semblait déjà
fièle et historique. Il voyait comme un rêve l'ère

Même il s'émerveillait à présent des propres
œuvres de ses mains. Ses travaux assemblés éton-
naient ^{déjà} ses regards. Cet heureux Robinson se sentait
plutôt l'héritier d'une lignée de Robinsons
actifs et misérables ^{plutôt} que l'ouvrier et l'artisan
^{spécialiste} d'une si ^{pleine} grande prospérité. Il avait grand
peine à se reconnaître ^{concerner} l'auteur de cet ensemble
qui le contentait, mais qui le dominait.

— Qu'y a-t-il, en vérité, de plus étranger à un
créateur que le total de son ouvrage ? Il n'en a
jamais ^{connu} ~~éprouvé~~ que les destins ^{partiels} et les morceaux,
et les degrés, ^{son} et tout le contraire d'une impression
de chose ^{en somme} entière et accomplie. ^{de ce qu'il a fait est} toute autre que celle d'une



Une demeure bien affilée, des conserves surabon-
dantes, toutes les sûretés essentielles retrouvées, — ont
le loisir pour conséquence. Robinson, au milieu
de ses biens, ~~devenant~~ redevenait un homme, —

Fache

ll u

ple rinde
suffisance
ll

deux
je
22 dec
bon
an

et il ne connaît de
sa perfection que les
approches et erreurs

tout le
piété
Mettre
œuvres
naient
plutôt
actif
opiniâtre
même
peine
qui le
— qui y
créateur
jamais
et les
de chose

Une
dantes,
le lois
de ses

Le Robinson oisif. ^{à peu}
pourvu

Robinson avait assez assuré sa subsistance et presque pris les aises dans son île.

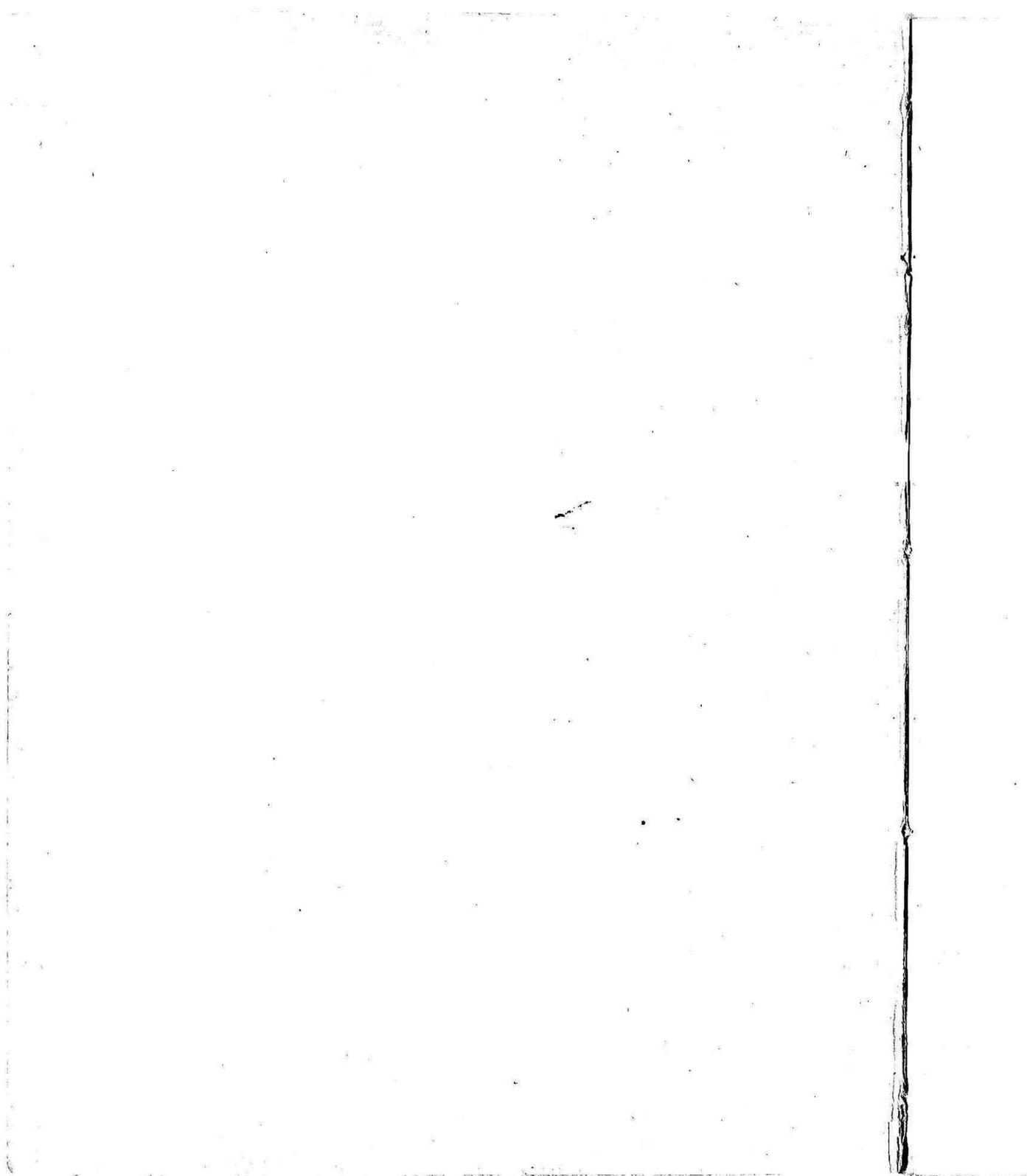
Il s'était bâti un bon toit; il s'était fait des habits de palmes et de plumes, des bottes souples, un chapeau immense et léger. Il avait amené l'eau pure tout auprès de lui, jusque dans l'ombre de sa hutte, où elle jaillait comme un oiseau. Le feu ^{le feu} obéissait; il l'éveillait quand il voulait. Une multitude de poissons séchés et fumés pendaient aux membres de bois de la case; et de grandes corbeilles qu'il avait trempées étaient pleines de galettes grossières, si dures qu'elles pouvaient se garder éternellement.

Robinson se laissait oublier ^{se perdre} les commencements ^{de son} temps qu'il allait nu et qu'il devait ^{de}

et pe
l
habi
un c
l'eau
l'ou
oisee
il vo
et fo
la c
treffe
si de
men

Ro
mer

R



Q

12^{te}

Première version du texte.



383 12-A1 / 133

12bis

